

Lettre circulaire n° 3, Juin 2022 | Paraît 6 x par année

## « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. » (Esaïe 40,1)

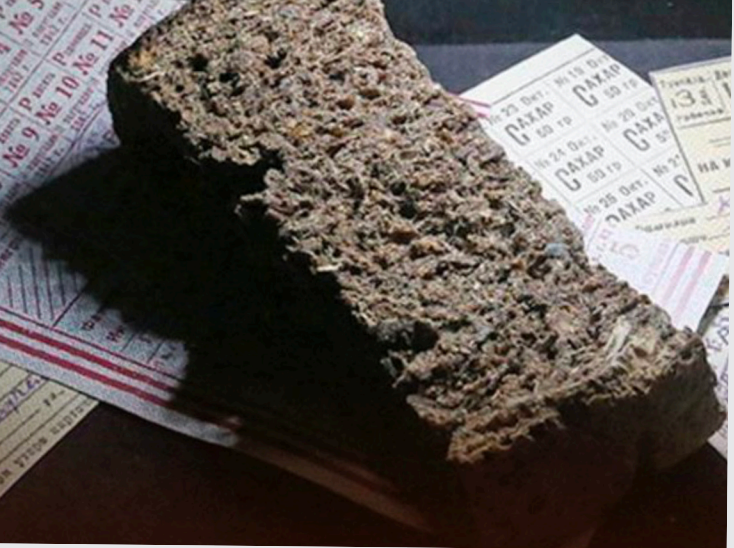


Israël Roytman aide les réfugiés ukrainiens à la frontière avec la Pologne.

## Chalom !

Le prophète Jonas s'en va non en direction du lieu où Dieu l'appelle à aller, mais à l'opposé. Au lieu de partir pour Ninive, il cherche à Jaffa un bateau pour le conduire à Tarsis. Pour lui, Tarsis est le bout du monde. En mer, Dieu va réveiller Jonas par une violente tempête. Les marins prient leurs dieux et se comportent selon ce qu'on serait en droit d'attendre d'un prophète, mais Jonas ne joue pas son rôle ! Lorsque les marins le tirent de son sommeil, ils lui demandent au nom de qui il est en route. Ils se doutent bien qu'une puissance supérieure est impliquée dans cette tempête. « Je suis un Hébreu et j'adore le Créateur qui a fait le ciel et la terre », rapporte Jonas. Jonas est jeté par-dessus bord et avalé par un gros poisson. A première vue, nous pensons que Jonas, dans son acceptation de mourir, a une attitude noble. Il s'agit cependant de l'échappatoire idéale pour ne pas avoir à aller à Ninive ! En suggérant aux marins innocents de le jeter à la mer, il les rend complices de son stratagème. Lorsque Jonas est dans le ventre du poisson, il prie. Dans cette prière, il ne se repent pas de sa désobéissance. Il remercie Dieu de ne pas l'avoir abandonné et lui promet qu'il répondra désormais à son appel. A nouveau, Dieu charge Jonas d'aller à Ninive. Le début du

chapitre trois correspond presque mot pour mot au premier chapitre ! La prophétie de jugement de Jonas ne contient que cinq mots. Son discours ne répond pas à la question de savoir quel est le péché de Ninive, comment ils doivent réagir et Dieu n'y est pas non plus mentionné. Jonas transmet-il délibérément le strict minimum d'informations ? Il semble qu'il veuille ainsi s'assurer que Ninive soit détruite. Quelles que soient ses motivations, son plan échoue. Les habitants de Ninive se repentent. Pour la deuxième fois, les païens réagissent plus vite que le prophète. Ils prient Dieu. Dieu pardonne aux habitants de Ninive et n'apporte pas la destruction. C'est là que se manifeste le message profond de ce livre. Le dernier mot dans la prédication de Jonas s'appelle ( **רָפָה** ) retourner. Avec ce mot, on peut dire aussi bien que quelque chose est détruit (Genèse 19,21) ou que quelque chose est 'changé, respectivement transformé' (1 Samuel 10,6). Les paroles de Jonas se sont réalisées, même si ce n'était pas comme il le souhaitait. Le dernier chapitre apporte une conclusion surprenante. Jonas prie et dit : « Seigneur, c'est ce que je pensais quand j'étais encore dans mon pays. C'est pourquoi je voulais m'enfuir à Tarsis, car je savais que tu es miséricordieux, compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté, et que tu te repens du mal » (Jonas 4.2).



Un morceau de pain comme ration alimentaire pendant le blocus de Leningrad

Jonas cite ici Dieu lui-même, qui se décrit en ces termes dans Exode 34,6. Jonas préfère alors mourir plutôt que de voir Dieu aider ses ennemis. Dieu lui demande si sa colère est justifiée. Jonas ignore la question et quitte la ville pour aller voir, depuis la colline d'en face, comment le jugement s'abat sur Ninive. Un ricin lui donne de l'ombre pour le moment. Mais lorsqu'un ver pique la racine, celle-ci se dessèche et Jonas est exposé à la chaleur. Une fois de plus, Dieu demande si sa colère est justifiée et Jonas répond : « C'est avec raison que je m'irrite jusqu'à la mort » (Jonas 4.9). Ce sont les dernières paroles de Jonas. Mais ce ne sont pas les dernières paroles de ce livre. Car Dieu dit : « Tu te lamentes sur le ricin que tu n'as pas cultivé, qui est né en une nuit et qui a péri en une nuit, et je ne me lamenterais pas sur Ninive, ville si grande, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas ce qui est à droite et ce qui est à gauche, et où il y a aussi beaucoup d'animaux ? » (Jonas 4, 10-11).

Dieu demande à Jonas s'il peut faire preuve de miséricorde envers ses ennemis. Il n'y a pas de réponse de Jonas, car à ce moment-là, le lecteur doit se découvrir dans le rôle de Jonas. Est-ce que tu es d'accord pour que Dieu pardonne à tes ennemis ? Le livre de Jonas nous tend un miroir à toi et à moi. En la personne de Jonas, ce sont nos propres caractères qui sont décrits. Moi-même, je m'entête et je réduis Dieu à mes idées. La miséricorde de Dieu est vaste et grande et elle nous interpelle profondément.

Qu'est-ce que cela signifie pour la situation mondiale actuelle et comment cette vision modifie-t-elle nos prières ? Qu'est-ce que cela signifie pour mon quotidien, dans lequel je fais l'expérience de la résistance et de l'humiliation ? L'amour de Dieu est parfois aussi une imposition - il nous impose le pardon.

Lorsque nous parlons de l'amour du prochain dans cette lettre d'information, il s'agit toujours de l'amour de Dieu qui comble les fossés. Nous sommes reconnaissants qu'il en soit ainsi ! La présente lettre circulaire est consacrée à notre travail auprès des survivants de la Choa. Par ce ministère, ils sont tous mis au défi d'une attitude de pardon. La lettre circulaire donne un aperçu personnel et montre l'importance de cette rencontre empreinte d'amour avec les personnes traumatisées.

Christian Meier, président.

## Intervention en Ukraine

**Israël Roytman s'est rendu à la frontière ukrainienne parce qu'il était lui-même concerné. Il était et reste profondément convaincu que Dieu l'a encouragé à faire ce voyage. Pour pouvoir apporter son aide, il a parcouru plusieurs centaines de kilomètres. A la frontière ukrainienne, il a pu rencontrer des réfugiés de guerre. Israël faisait partie d'une équipe internationale qui a apporté une aide humanitaire le long de plusieurs frontières et dans des centres d'accueil.**

La souffrance des réfugiés de guerre l'a bouleversé. Souvent, les yeux tristes de ces personnes en disaient plus que tous les mots qu'ils essayaient de prononcer. Les cauchemars parlaient des expériences traumatisantes. Les séquelles somatiques telles que l'épilepsie, le psoriasis et les troubles digestifs montraient également les traces de la violence.

Rencontrer les gens avec amour et leur donner de la dignité, tel était l'objectif d'Israël. Il a serré beaucoup de gens dans ses bras, a fait des prières et a parlé de Jésus, qui est notre Sauveur. Au milieu de la détresse, Israël a pu assister à la création de nouvelles paroisses. Des communautés chrétiennes ont vu le jour par exemple à Lublin, Wrocław, Poznan et Kate. De nombreux temps de prière avec les pasteurs locaux ont marqué le quotidien. Israël a ainsi pu assister à l'installation de sept diacres, deux diaconesses et trois pasteurs dans leur ministère.

Pendant une semaine entière, Israël a servi ces personnes en participant à des travaux pratiques, en enseignant des vérités bibliques et en transmettant une aide pastorale. Pendant son séjour en Pologne, Israël a pu aider plusieurs familles ukrainiennes juives à partir en Israël.

Israël Roytman continue à servir les survivants de la Choa en Israël. C'est là aussi que la souffrance de l'époque se conjugue avec les événements actuels en Ukraine.

## Pratiquer le pardon

Sima (Séraphima) Dragunsky est une survivante de la Choa et a vécu les actes de guerre autour de Leningrad.



Le groupe de voyage avec des survivants de la Choa

Dans un entretien avec Israël Roytman, elle raconte ce qui suit :

Notre famille a dû faire face à plusieurs épreuves. Avant la révolution, notre famille était très riche. Nous avons perdu tous nos biens. Même certains membres de ma famille ont été tués. Mais ils n'ont pas réussi à briser notre esprit et notre compréhension de la vie. Je viens d'une famille qui considère la vie comme un bien précieux. Aucune possession, aucune richesse ne peut remplacer la valeur de la vie.

Je suis née quand la Seconde Guerre mondiale a commencé. Les nazis ont tué des Juifs simplement parce qu'ils étaient Juifs. L'épreuve suivante de ma vie a été le siège de Leningrad<sup>1</sup> - ce fut l'un des moments les plus difficiles de ma vie. Le blocus a duré 900 jours et 900 nuits. Le 8 septembre 1941 est resté gravé dans mon cœur comme un jour noir, c'était le jour où le blocus a commencé. Avec l'arrivée du froid, la misère est devenue insupportable. De nombreuses personnes du voisinage sont mortes dans la rue ou ne se sont pas réveillées chez elles. Seuls environ 3 % de la population sont morts sous les bombardements, les 97 % restants sont morts de faim. Certaines mères ont tué des animaux domestiques pour nourrir leurs enfants.

Sima raconte qu'une fois, elle a eu une surprise. Elle a trouvé une valise pleine de biscuits sur la mezzanine de la maison, que sa grand-mère avait un jour apportée pour la conserver. La faim tenaillait les gens tous les jours. Le morceau de pain distribué à chaque personne n'était pas plus grand qu'une boîte d'allumettes, morceau de pain composé en majorité de sciure de bois, de soude, de papier et d'une petite partie seulement de farine. La faim n'était pas le seul défi. Le froid glacial aggravait les conditions existentielles. Dans les maisons, il n'y avait ni chauffage ni eau courante. Notre seule source de chaleur était un poêle qui servait à chauffer la maison. On y brûlait tout ce qui pouvait l'être : meubles, livres, parquet, objets inutiles. Mais Sima se souvient aussi de moments d'humour au milieu de la misère. Ils perçaient l'obscurité pour un court instant.

La volonté de donner un sens à leur vie était une force de motivation. C'était leur espoir que la situation de vie "peut toujours-devenir-autre". Il était vital d'agir au quotidien - même s'il ne s'agissait que de petites tâches. Ils croyaient tous à une victoire et à un changement de situation.

Ma grand-mère m'a appris que la seule façon de se sortir de toutes les difficultés est de ne pas se complaire dans les regrets du passé, mais de lâcher prise et de pardonner. Si tu pardonnes, tu seras pardonné. Mes espoirs étaient tournés vers le Dieu d'Israël. Je suis une scientifique et une enseignante. J'ai consacré de nombreuses années à la science. J'ai maintenant 87 ans. Les épreuves de la vie m'ont endurcie et aujourd'hui, je vis sur notre terre d'Israël.

<sup>1</sup> Le siège de Leningrad a été nommé blocus de Leningrad par l'armée allemande et les troupes espagnoles pendant la Seconde Guerre mondiale. Au nord, les troupes finlandaises ont bloqué la ville. On estime



Israël Roytman avec Sima

qu'environ 1,1 million d'habitants civils de la ville ont perdu la vie à cause de ce blocus. La plupart d'entre eux sont morts de faim.

## Rapport de voyage

**Miriam Roost nous parle d'un voyage avec 24 survivants de la Choa en mars 2022, que nous avons co-financé en tant qu'ACMI.**

Nous sommes partis en car de Jérusalem en direction du nord. Notre destination était le kibboutz Degania B. Ce kibboutz est situé près du Jourdain, à quelques kilomètres du lac de Génésareth. Ces personnes souhaitaient depuis longtemps visiter un kibboutz et leur rêve est maintenant devenu réalité. En route, nous nous sommes arrêtés sur le site des baptêmes, près de Jéricho. C'est là que Jean-Baptiste exerçait son ministère. La guide Lena a expliqué en russe l'histoire palpitante de ce lieu. L'après-midi, nous sommes arrivés au kibboutz. Ce lieu est une oasis de ré-



Le groupe de voyageurs au bord du Jourdain

pos pour les personnes qui ont vécu une longue histoire jalonnée de souffrances.

Le deuxième jour, nous avons visité le kibboutz Beit Zera, qui signifie "maison de la semence" en hébreu. Mon frère, Yaron Winogradov, nous a souhaité la bienvenue. Outre une explication sur les lieux de résidence des douze tribus, il nous a montré une partie de l'agriculture du kibboutz. Nous avons également visité le kibboutz Gescher, situé plus au sud, et avons entendu parler de son impressionnant combat pour la survie pendant la guerre d'indépendance d'Israël en 1948.

Le troisième jour a commencé par une mémorable croisière sur le lac de Galilée. Pendant le trajet, le propriétaire du bateau, un Juif messianique, a chanté des chants sur le Messie. Une femme allemande était présente. Elle était très émue de rencontrer des survivants de la Choa et a chanté pour eux un chant avec des paroles du prophète Esaïe : « Consolez, consolez mon peuple ». Leurs yeux et les nôtres étaient humides de cette rencontre chaleureuse. Le soir, un groupe de musique est venu nous rejoindre. Ensemble, ils ont chanté et dansé. Les personnes âgées de 80 à 90 ans étaient très heureuses. Elles chantaient de tout leur cœur et dansaient joyeusement. Ces personnes, qui connaissent si bien la souffrance, peuvent vraiment se réjouir.

Nous avons passé le quatrième jour sur les hauteurs du Golan. La plupart des participants n'y avaient jamais mis les pieds. Nili Arzi, une guide qualifiée, nous y a fait visiter une synagogue fascinante datant du 4<sup>e</sup> siècle après J.-C. Nili nous a parlé d'un village en France qui a sauvé de nombreux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Le pasteur chrétien de ce village a accueilli chez lui cinq enfants juifs qui étaient poursuivis. Les villageois ont suivi son exemple et ont sauvé ensemble 5'000 enfants juifs de la mort. Ces enfants vivent aujourd'hui en Israël et le pasteur ainsi que tout le village ont été répertoriés comme Justes parmi les nations au mémorial de la Choa de Yad Vashem. Nili a demandé aux personnes présentes si quelqu'un souhaitait partager son histoire de survie à la Choa.

Sarah Mathias, la responsable du groupe, était enfant en Ukraine lorsque les nazis ont commencé à tuer les Juifs. Une famille chrétienne a caché Sarah et sa mère dans la cave pendant plusieurs mois pour les protéger des nazis. Sarah a survécu ! Sarah a raconté qu'en raison de cette terrible expérience, elle ne supporte toujours pas l'obscurité et ne peut dormir qu'avec une lampe qui l'éclaire. Elle n'arrive pas à oublier les souvenirs de cette période passée dans la cave obscure.

La plus âgée des participants au voyage, Bronya, est née en Biélorussie en 1932. Lorsque l'occupation nazie est arrivée, son père a été arrêté et la famille a fui avec Bronya, 9 ans, son frère de 6 ans et sa mère, qui était enceinte de sa sœur Svetlana. Ils ont fui en train au-delà des montagnes de l'Oural. Ils ont passé la nuit dans une gare. Mais au milieu de la nuit, la gare a été bombardée et ils ont dû fuir à nouveau. En 1995, Bronya et sa sœur sont arrivées en Israël avec leur famille. Ils ont eu l'impression de rentrer chez eux.

Le 10 mai 2016, Bronya flânait avec des amies sur une promenade à Jérusalem tout en profitant de la belle vue. Soudain, un jeune terroriste arabe est arrivé en criant « vous, les Juifs, devez mourir » et a poignardé Bronya à huit reprises avec un couteau. Son amie a également été blessée, mais elle a pu appeler sa petite-fille et les secours sont immédiatement arrivés. Bronya était inconsciente et saignait abondamment sur le sol. Toutes deux ont été soignées à l'hôpital et ont survécu.

La gratitude et la joie des survivants de la Choa pour ce voyage étaient très grandes. Ils remercient tous leurs amis de Suisse qui ont soutenu ce voyage et envoient un chaleureux chalom de Jérusalem.

## Prière

- Nous remercions pour le travail auprès des survivants de la Choa.
- Nous sommes reconnaissants pour les collaborateurs de notre travail sur place.
- Nous prions pour les habitants de l'Ukraine. Que ce conflit armé prenne fin et que des vies humaines soient préservées.
- Nous prions pour les Juifs qui se rendent d'Ukraine en Israël pour faire leur aliyah.

## Dons

Depuis 1982, l'association de l'Aide aux communautés messianiques d'Israël (ACMI) s'investit auprès des Juifs messianiques en Israël. Nous soutenons des personnes dans le besoin, des projets de formation, le financement d'interventions médicales et des survivants de la Choa. L'association ACMI est financée exclusivement par des dons.

### Coordonnées bancaires en Suisse :

Banque cantonale bernoise

IBAN CH62 0079 0042 3283 2358 6

BC: 790 Swift: KBBECH22

### Coordonnées bancaires pour les versements en € :

Banque cantonale bernoise

IBAN CH23 0079 0016 9776 0786 4

BC: 790 Swift: KBBECH22

### Publié par:

Aide aux communautés  
messianiques d'Israël  
CH-3662 Seftigen

Tél. 077 521 97 72

info@ghi-acmi.ch

www.ghi-acmi.ch

### Contact

Brigitte Seifert, secrétariat

[brigitte.seifert@ghi-acmi.ch](mailto:brigitte.seifert@ghi-acmi.ch)